

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Lise Secord **Tisser par amour du métier**

Suzanne Bélanger-Fontaine

Number 45, Winter–December 1987

Clin d'oeil aux artisans et artisanes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42860ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bélanger-Fontaine, S. (1987). Lise Secord : tisser par amour du métier. *Liaison*, (45), 23–23.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Artisans & artisanes

Lise Secord

Tisser par amour du métier

par Suzanne Bélanger-Fontaine

Cette année, la conférence annuelle, des *Ontario Handweavers and Spinners* a eu lieu à l'Université Brock, de St. Catharines. À cette occasion, Lise Secord a fait 300 boutonnères d'identification, chacune tissée à partir d'un patron traditionnel québécois. C'est vous dire à quel point cette artisane chérit son patrimoine, d'une part, et se dévoue pour ses collègues, d'autre part.

C'est dans une jolie maison d'un beau quartier de St. Catharines que j'ai rencontré l'automne dernier la tisserande Lise Secord. Ce n'est toutefois pas tant la maison que son contenu qui m'a fascinée et impressionnée. En effet, Lise Secord décore sa maison à l'image de ses multiples talents : tableaux, broderies, tapis, coussins, rideaux et couvre-lits tissés s'harmonisent pour donner un environnement unique.

Lise Régimbal voit le jour à Montréal, où elle devient infirmière à l'Hôtel-Dieu. De son mariage avec Lloyd Secord, rencontré en Colombie-Britannique, naissent quatre enfants. Son mari étant dans l'aviation, Lise et sa famille vivent dans plusieurs coins du pays et, en 1978, élisent domicile pour de bon à St. Catharines.

C'est tout à fait par hasard que Lise découvre son penchant pour le tissage. Une voisine sur la base militaire de Petawawa lui prête un métier et il n'en faut pas plus pour que madame Régimbal-Secord prenne ses premiers cours de tissage au Collège Algonquin. Son mari, ardent bricoleur, copie le modèle du métier et lui en bâtit deux autres. Du tissage au filage... à la teinture végétale des laines, il n'y a qu'un pas que l'artisane en herbe franchit en peu de temps.

Au fil des ans, Lise Secord perfec-



Cent fois sur le métier... Lise Secord remet sa créativité.

Photo: Suzanne Bélanger-Fontaine

tionne ses techniques tout en demeurant fidèle aux traditions. À l'époque, les broderies se faisaient en même temps que le tissage, sur le métier, parce qu'il n'y avait pas de bonnes lumières pour travailler le soir. C'est dans cette perspective qu'elle finit tous ses morceaux à la main. *Tant qu'à travailler si fort pour faire quelque chose à la main, pourquoi ne pas le finir à la main, autrement ça devient inférieur.* Avis aux amateurs de finitions à la machine.

Lise Secord possède maintenant cinq métiers et trois rouets qui prennent presque tout l'espace du sous-sol de sa maison. Elle est très en demande pour présenter son matériel dans des congrès et des festivals. On lui reconnaît même une autorité en la matière dans la région du Niagara, où elle participe aux activités du Club artisanal de Welland et à celles du Buffalo Guild of Weavers. L'artisane se sent néanmoins parfois limitée dans ses aventures créatrices et elle souhaite former un autre groupe dans la région du Niagara où l'échange des techniques traditionnelles et québécoises serait plus dynamique.

Les pièces que Lise Secord met en vente renferment des motifs simples qui peuvent aisément revenir cent fois sur

le métier. *Le montage est tellement long, alors on garde le même patron, mais on change les couleurs et les textures.* De toute façon, c'est plus par amour du métier que pour l'argent que Lise Secord passe des journées entières dans son sous-sol-atelier.

De tous ses morceaux, celui qui lui tient le plus à cœur est sans doute la nappe d'autel qu'elle vient tout juste de terminer. Tissée avec amour en mémoire de sa fille aînée, cette nappe de soixante fils au pouce est sans contredit un chef-d'œuvre représentant l'art du tissage dans sa forme la plus pure.

Reconnue tant en Ontario qu'au Québec, Lise Secord ne se repose pas sur ses lauriers. Femme active et mère attentive, elle suit présentement des cours de comptabilité et d'informatique pour comprendre davantage le cheminement de son fils, étudiant au doctorat en informatique. *Et ce n'est que le début d'un tas de bonnes et nouvelles choses.* □

Suzanne Bélanger-Fontaine est agente de projets à Emploi et Immigration, à St. Catharines, et enseigne aussi le français. Son tout nouveau rôle de mère la passionne beaucoup.